

**THERESA REX ÛTTERTAR ETERRÆ**

**où**

**VOLET I**

***PERSONNAGES***

ARCHIVE

BOUSCUEIL

CANCER

DENTISTE

FABLE

ZÓPHOS

## **PERSONNAGES**

*(À noter que le genre des personnages n'est pas coulé dans le béton)*

ARCHIVE

BOUSCUEIL

CANCER

DENTISTE

FABLE

ZÓPHOS

## **ESPACE**

*Une étoffe multicolore de forme circulaire est étendue au sol sur toute sa surface ronde. Au centre de la scène, on trouve un trou (le genre de trou qu'on ne cherche pas mais qu'on trouve). Ce sera par ce trou que les personnages entreront dans l'histoire et c'est par ce même trou qu'ils disparaîtront de l'histoire.*

*Les spectateurs sont assis autour de la scène dans un axe de 180°. La scène est parfois au sol et parfois élevée comme un chapiteau, selon la mise en scène. Les comédiennes et comédiens sont, elles et eux aussi, autour de la scène et guident les mouvements pour lancer le bal. Donc, tous, même les spectateurs, permettent à l'histoire de danser et de s'y mouvoir.*

## **NOTES**

*Bienvenue aux lapsus.*

*Les comédiennes et comédiens doivent jouer leurs respirations : Les corps doivent se soulever et s'affaisser en respirant, s'abandonner dans le mouvement de leurs respirations.*

*Les dialogues entrelacés signifient que deux répliques jointes doivent s'entrelacer sans se couper.  
Sens dessus dessous, sans avant arrière scène, sans queue ni tête!*

## **ACTE I**

### **Scène 1**

#### ***Fable***

*Des effluves de sauge et/ou de rose blanche flottent dans l'air. Fable est seule, sur le sol, au centre du cercle. Elle est habillée de guenilles blanches de dentelles effilochées. Elle est aussi couverte de poudre d'argile.*

*Fable tente un dernier éveil. Ses yeux s'ouvrent, puis se referment, son visage pâle se couvre de spasmes doux. Le poids de son corps n'est soutenu par absolument rien d'autre que ses ligaments crispés. Archive passe par là, marche lentement et s'agenouille derrière elle, le visage recouvert d'argile. Elle souffle sur Fable pour la dépoussiérer.*

#### **FABLE**

Il était une bonne fois un chasseresse chasseur d'amour. La chasseresse chasseur partait à la chasse 365 jours par année. Jour et nuit, il chassait l'amour de tous ceux qui le perdent par hasard, dans un trou de poche, quand leur cœur éclate en infimes petites miettes de caillot de sang. Elle l'attrapait au vol, l'amour qui s'évanouit dans les airs, celui qui flotte, sans que personne ne le voie. Celui qui alimente les vagabondes et qui provoque les coups de foudre. Mais... de tout cet amour, la chasseresse chasseur ne savait que faire. Aussi, après avoir fait l'amour mille fois, la nuit comme le jour, et ne sachant toujours que faire de tout cet amour à lui seul, la chasseresse chasseur se décida à donner l'amour – à le donner en échange d'or. Les plus riches, aussitôt, se précipitèrent et contre l'amour de la chasseresse chasseur solitaire, ils et elles échangèrent leurs dents en or, leurs bijoux en or, leurs pépites d'or. Au fil des jours – mais surtout des nuits, la rumeur de bouche-à-oreille, de fil en aiguille, se propagea et de par le monde se rassemblèrent les chiens et les chiennes en rut qui vinrent grogner à la porte du chasseresse chasseur solitaire. Les enfants perdus, les vieillards délaissés et les jeunes filles abandonnées organisèrent à leur tour une grande marche vers le domicile du chasseresse chasseur, car tous, tous espéraient goûter à l'amour. Mais leur soif d'amour était si grande, qu'elle en était insatiable. Si l'amour rend

aveugle, alors la chasseresse chasseur fut aveuglée par le dernier amour qui lui restait, son plus grand et son premier amour. Après l'avoir échangé contre une Vénus d'or à un roi, elle pleura, pleura toutes les larmes de son corps. Il manqua dès lors de temps pour la chasse; oubliant d'entretenir ses amours-propres, il perdit tout à son propre jeu. Lorsque de plus en plus d'humains voraces vinrent chez elle pour s'y rassasier, les gens n'y trouvèrent plus désormais qu'un chasseresse chasseur démuné qui braillait, tassé en boule, dans un coin. Enragés de ne pas trouver l'amour tant attendu, pour se venger, les affamés violèrent la chasseresse chasseur de tout ce qu'elle possédait encore, jusqu'à la Vénus d'or, dont la perte fut pour lui la perte de son dernier espoir. Sa peine d'amour fut la plus grande du monde et son histoire, celle-là même si triste, fut celle qui donna sa couleur bleue à la planète Terre. La chasseresse chasseur tenta ensuite une nouvelle chasse, mais il ne trouva que d'avares amants. Le vice s'empara d'elle : il volait l'amour de tous ceux qu'il croisait sur son chemin, car elle était devenu trop jaloux. Or, le beau monde n'avait aucune pitié pour une pauvre comme lui. Un soir d'été, la chasseresse chasseur perdit toutes ses dents dorées lorsqu'elle tomba sur la tête, en sueur, trop saoul, seule, un soir de canicule.

*Fable rampe jusqu'à l'extérieur du cercle et meurt.*

*Elle restera étendue à l'extérieur du parachute jusqu'à la fin de la pièce.*

*Archive lance le bal...*

## ACTE I

### Scène 2

#### *Archive, Bouscueil*

*Archive, debout, ouvre très grand la bouche et récite l'alphabet. En simultanément, des gens chantent en chœur la «bonne fête» à Archive.*

**ARCHIVE** *Chantant*

A-B-C-D-E-F-G-H-I-J-K-L-M-N-O-P-Q-R-S-T-U-V-W-X-Y... Y... Y.... c'est quoi donc après... Z...

\* *Dialogues entrelacés*

**LES GENS** *Chantant*

Bonne fête Archive, bonne fête Archive! Bonne fête-te, bonne fête-te. Bonne fête Archive! Hip Hip Hip Hourra! Hip Hip Hip Hourra!

**ARCHIVE** *Émue*

Ma fable est morte le jour de ma fête! Méchant beau cadeau, ça! Ça adonne pile-poil! J'en ai des frissons dret là dans le creux tout creux du bras. Ça s'peut pas dans vie, ça. Est-ce que c'est ma fille, elle, coudonc? Je ne sais plus. C'tu ma sœur ou ma fille? Ce n'est pas possible, c'est ça le pire. Mais la bonne nouvelle, c'est que l'pire est faite dans l'fin fond! Parle-moé de t'ça. Le meilleur est à venir, j'ai hâte de mourir, ciboire du bon Dieu! Je suis écœurée d'être magannée de même!

*Archive regarde vers le ciel et par terre en alternance, son souffle est saccadé. Elle cherche le trou.*

**ARCHIVE**

Voyons ostie d'retaille! J'ai oublié de m'appeler c'que j'voulais oublier pis c'que j'voulais m'souvenir d'm'oublier. J'me souviens pu trop comment ça marche, faut-tu que j'pèse en qu'qu'part? Voyons donc! Une grotte, c'est pas une place pour une grand-mère icitte! Voyons, y'é où l'trou-même, baptême!

*Archive est debout sur le trou. À ce moment, le public chante pour elle.*

**LES GENS** *Chantant*

Ma chère Archive, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour, ma chère  
Archive, c'est à ton tour de te laisser parler d'amourrrrrrr.

*Bouscueil émerge du trou au centre du parachute. Bouscueil est à la fois un garçon et une fille qui porte des tissus aux motifs et textures extravagants. Ses cheveux sont multicolores et il a des allures punks, avec dans les mains une boîte dans laquelle se cache des cubes de glace, enrobée d'une étoffe de soie bleue. Elle dépose le cadeau dans les mains d'Archive.*

**ARCHIVE** *Prenant le cadeau*

Ben voyons donc, c'est la fête à qui? Qu'est-ce que ça! Fais-moi pas faire le saut de même, tu vas m'faire faire une crise Cadillac<sup>®</sup>, baptême. *À mesure que Bouscueil sort du trou et lui tend un paquet* Y'm'semble que tu me dis que'qu'chose. J'ai oublié! Coudonc! Tu pousses donc? ben vite, c'est quasiment grave, ton affaire. De la vraie mauvaise herbe. Ça fait longtemps que Grand-Maman t'avait pas vu à part de t'ça...

**BOUSCUEIL**

Comment ça se fait que tu te souviens de moi, Grand-Maman?

**ARCHIVE**

Voyons donc! C'est quoi c'te question-là? Ça fait dur. C'est quoi déjà? Ah! C'est ça! Je ne suis pas encore dans ma tombe, tu sauras. R'gard' : j't'encore là.

**BOUSCUEIL**

Maman 'a me disait que d'habitude, tu avais trop de maladies et que tu te souviendrais plus jamais de moi.

**ARCHIVE**

Y'm'semble que c'est évident que je me souviens des rabais de la semaine à l'épicerie. *Silence* Eh boy! Viens-t'en là! C'pas grave... Y faut que je te parle, viens t'asseoir icitte. C'est fini le niaisage, on ne rit plus là. C'est quoi ton petit nom déjà?

**BOUSCUEIL**

J'm'appelle Bouscueil, Grand-Maman.

**ARCHIVE**

Bon, écoute Bouscueil Grand-Maman. Si y'a ben que'qu'chose que j'sais, c'est que... ta mère, ... Ta mère... Ta mère... Ta mère... Ta mère...

**BOUSCUEIL**

Ben oui... ma mère? Quoi, « ma mère »?

**ARCHIVE**

Ta mère... est morte. Ça fait qu'à c't'heure, sa voix, tu vas rien qu'l'entendre dans ta tête.

*\* Dialogues entrelacés*

**BOUSCUEIL**

Ben là... Ça se peut pas. C'est même pas vrai. Je te crois même pas. Comment on fait pour sortir de la grotte, Grand-Maman?

**ARCHIVE**

Quessé que j'disais moé donc... J'sais pu quoi t'dire, j'sais plus trop ce que je disais, mais en tou'é'cas, c'est vrai. Vrai, vrai comme dans le dictionnaire. Vrai comme le grain de beauté su' ma fesse (...) GAUCHE!

*\* Dialogues entrelacés*

**BOUSCUEIL**

Mais ça se peut pas... Mais là, est-ce que tu sais comment on fait pour sortir de la grotte?

**ARCHIVE**

Qui c'est que tu regardes avec cet air-là, chaouïne? Change donc d'air. Pis à part de ça, 'à t'a jamais appris les bonnes manières, ta mère? *Bouscueil se met à pleurer* Pis je ne sais pas non plus qui c'est ta Grand-Mère, mais mon petit doigt me dit qu'elle non plus 'a va plus faire long long feu, est à veille de péter au frette elle y *too*.

**BOUSCUEIL**

Mais là, c'est toi ma Grand-Maman, c'est quoi? Tu t'en souviens pas! Moi aussi ça me tente que je meure d'bord. Pourquoi tout le monde meurt dans la vie?



**ARCHIVE**

Demande-moi pas pourquoi, j'peux pas te l'expliquer, c'est toute, c'est toute. Moi, c'que j'dis c'est vrai, pis c'est ça qui est ça. *En s'adressant à une personne du public* Écoute-moé ben! À c't'heure, tu vas être toute seule et y va ben falloir que tu ailles affronter le Vrai monde comme une Grande. T'étais que'qu'part, t'es arrivée dans vie; à c't'heure, tu vis, tu suis le courant pis tu t'en retournes à maison. Inquiète-toi pas! Tu vas t'rendre d'l'autre bord d'la grotte. Ça va ben aller, tu vas voir.

**BOUSCUEIL**

Ben là! C'est donc' ben épeurant. Tu me fais peur Grand-Maman... Je veux pas traverser la grotte tout seul.

**ARCHIVE** *Secouant la tête*

Inquiète-toi pas, tu vas pas te faire manger par le grand méchant loup mon p'tit pit de sable.

**BOUSCUEIL**

Je sais là... Ben d'bord, est-ce que je vais pouvoir aller voir ma mère si je traverse l'autre bord d'la grotte?

**ARCHIVE** *Articulant*

Tu comprends-tu ce que je dis? Tu parles-tu chinois, coudonc? *Archive pointe le trafic avec son doigt et commence à parler une langue inventée* Insh tin couh shh rah yr wu [...] Arrête de me poser des questions. Va donc jouer dans le trafic à c't'heure. *Silence de murmures* Ku da fuin ough... Quessé que tu fais encore là, toi!?

**BOUSCUEIL**

Je suis tannée là! [...] Quand est-ce qu'on arrive? J'ai envie de pipi.

**ARCHIVE**

Pisse dans tes culottes! C'est toute! J'suis tannée, moi avec, de faire le ménage à' place de tout l'monde dans' cabane. Je l'oublierai pas, la Fable, mais quand j'va'm'faire oublier ça, fait que j'va'm'faire oublier ça, fait que... dans les cendres de l'arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-... Grand-Mère.

C'est ça qui est ça : c'est toute. C'est la vie. *That's it that's all. Game over!*  
'barnak.

**BOUSCUEIL**

Ben là! C'est vraiment plate la vie, là. Je ne veux plus être ici. 'A me fait peur, la grotte. Je veux ma maman!

**ARCHIVE**

Avoir su, bout d'Viarge.

**BOUSCUEIL** *Commençant à pleurer*

Mais avoir su quoi?

*Archive a toujours le cadeau dans la main; le paquet de glace commence à fondre dans ses mains.*

**ARCHIVE**

... Mettons que... Ça... ça fond donc' ben, c't'histoire-là. Ça vient d'où? Qui c'est qui m'a donné ça? C'est tu toi qui m'as mis ça d'in mains? *Des cubes de glace tombent par terre.*

**BOUSCUEIL**

Ben oui là... C'est juste un cadeau là, c'est ma maman qui m'a dit de te donner ça.

**ARCHIVE**

C'pas'qu'c'a pas d'allure un cadeau frette de même. J'ai la morve qui gèle dans l'nez à c't'heure. Mes vidanges sont au chemin, avec le front froid qui me rentre dans' face. *Archive se touche le visage* J'te gage que l'hiver s'en vient encore avec ses grands, ses grands, gants blancs et ses azurs... Je'l'savais que Dieu était un Frigidaire®. Les vidanges de l'histoire se désagrègent dans la crème à glace qui colle su'l bord des lèvres. Vas-y, liche-le, le Popsicle®! Pis après, fais pareil su'l poteau en métal au coin d'la rue : ta langue pleine de bave 'a va coller d'ssus.

**BOUSCUEIL**

Je m'excuse là... j'ai pas fait exprès, je veux pas te déranger. Je suis juste perdue pis j'aimerais ça m'en aller d'ici.

**ARCHIVE**

C'est pace que ça ne finit plus de fondre, ta patente... M'a jeter ça aux vidanges! Y m'semble que les vidanges passent à soir. *Archive jette le cadeau dans le trou* Bon à c't'heure écoute ta vieille folle de sorcière de Grand-Mère bipolaire, maniaco-dépressive, schizophrène, Alzheimer pis toute le kit en package deal d'assurance vie au Canadian Tire<sup>MC</sup>. Je vais te le dire ce que je pense : « Le futur n'existe pas, encore : Le futur n'existe pas, encore! Le futur n'existe pas... »

**BOUSCUEIL**

Encore?

**ARCHIVE**

Le passé y'é dépassé en... en... en ce moment, il y a juste des cycles pis des trous par-tout-est-possible. Ça fait qu'on ne peut pas le savoir qui c'est qui va tomber dans l'trou, dans le piège du chasseresse chasseresse chasseresse chasseur d'or en que'que part. *Silence* Surprise! Le meilleur est à venir! *Silence* Bon, ça fait qu'on s'en va tu faire un bout?

**BOUSCUEIL**

Mais là!! Pour aller où?

**ARCHIVE**

L'autre bord.

**BOUSCUEIL**

L'autre bord? Oui! Oui! On y va! Je m'ennuie de ma maman. Je veux rentrer chez-nous dans ma maison, je veux plus être dans la grotte. *Bouscueil fouille dans ses poches et y trouve des sous noirs, elle en jette un dans le trou en faisant un vœu à voix haute* : Je souhaite qu'un beau prince charmant vienne me chercher sur son cheval blanc.

**ARCHIVE** *Chantant*

Ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu. Je pète au frette. Merci byyyyyyyyyyye.

**BOUSCUEIL**

Mais... mais... Attends là! Toi, tu vas pouvoir t'occuper de moi quand même, en? On va pouvoir aller aux glissades d'eau, comme maman m'avait promis, demain, quand même, en?

**ARCHIVE**

C'est pas p'a's'qu' notre belle Fable est morte que ça fait que là je suis pognée avec son bébé gâté pourri.

**BOUSCUEIL**

Mais, qu'est-ce que je vais faire, moi? J'te jure que j'ai été *full* sage.

**ARCHIVE**

Tu as vraiment les oreilles bouchées des deux bords! Ôte ta tête d'en d'sous d'l'eau, fais sortir l'eau de tes oreilles, petit pit pit. Sauve-toi toi-même. J'ai fini d'les perdre, mes eaux. Moé, j'ai tout le temps chaud; j'ai tout l'temps frette à c't'heure.

**BOUSCUEIL**

J'te comprends pas, Grand-Maman.

**ARCHIVE**

Appelle-moi pas Grand-Maman.

**BOUSCUEIL**

J'te comprends pas grand-papa.

**ARCHIVE**

Appelle-moi pas grand-papa.

*Après un moment de malaise, Bouscueil pète les plombs et crie brusquement!*

**BOUSCUEIL**

ARRR! MAMANNNN! MAIS T'ES OÙ???? Je suis perdue dans ma Grand-Mère!

**ARCHIVE**

Je l'sais-tu 'est où, ta Grande Mer? Cherche-la, là-bas. Je l'sais-tu? Ben non, je l'sais pas.

*Archive se crispe, comme déshydratée. Elle fait une crise de cœur qui passe après quelques secondes. Bouscueil tente de faire un câlin à Archive, mais elle le repousse.*

**ARCHIVE**

Ça va être mieux pour tout l'monde si je sacre mon camp d'icitte. Appelez un Dentiste pour qu'il m'arrache les dents.

**DENTISTE** *Voix off*

C'est compliqué, il y a une longue liste d'attente, c'est difficile. Il va falloir prendre un rendez-vous avec ma secrétaire, mais elle a un *burnout* cette semaine : elle est en congé de maladie. Il va aussi falloir attendre qu'elle revienne de ses vacances dans le Sud. Il y a un bon délai; vous devrez patienter avant de mourir, ma chère cliente.

*\* Dialogues entrelacés*

**BOUSCUEIL** *Essayant d'être gentil*

Ben là! C'est quoi? J'vais devenir une flaque et personne ne va venir m'aider si je me noie dans' bouette pis que je meurs. La glace qui tombe dans le fleuve, ça fond, ça passe, pis c'est ça là, ça coule *4-ever*. Il y a quelqu'un qui m'a dit qu'il y avait plein d'monde qui se suicide dans le fleuve à chaque jour. Moi aussi j'suis *game*. Mettons que j'veux m'en aller dans le trou là, est-c'que je vais voir ma mère dans l'fond?

**ARCHIVE** *Toussant*

C'est ça, c'est ça... Je l'ai! C'est que l'Oracle perd la mémoire grâce au fil du temps, il laisse aussi tomber le dé des bonnes aventures sur les sables mouvants de la mœlle épinière planétaire. C'est dit : « L'Oracle perd la mémoire grâce au fil du temps, il laisse aussi tomber le dé des bonnes aventures sur les sables mouvants de la mœlle épinière planétaire ». À c'theure que c'est dit pis que le dé est lancé : j'ai pu une cenne. Je donne ma langue aux chats de gouttière voraces. C'est ça qui est ça. Qui vivra verra!

**BOUSCUEIL**

Pourquoi tu m' parles pu pareil? Pourquoi tu tournes en rond autour du trou?  
'Me semble que c'est ça... Tourner autour du... ah ben oui... Tourner autour  
du pot, pas du trou : du pot.

\* *Dialogues entrelacés*

**ARCHIVE** *Tournant sur elle-même*

L'Oracle, c'est moi. Hier on m'appelait Archive, aujourd'hui mon nom c'est  
Alzheimer. Eille là! J't'en train de me rappeler qu'j'oublie ce que c'est  
qu'd'oublier dans vie. Le pire, c'est que ce que je sais, c'est que : vous allez  
tous mourir, toute la gang, même toi. Ta mère 'a voulait que j'te dise ça, pis  
moi, j'm'en va', là. Les archives vont pogner en feu. Un moment donné, faut  
que ça brûle pour que ça change pendant qu'on danse le tango e'l dos tourné.  
L'amour, ça fait que... Notre Fable... est morte... À c't'heure... *Watch out*  
la putrification!

*Bouscueil, désespérée, tombe sur le sol et commence à tourner sur elle-même, comme un chien qui  
cherche à mordre sa propre queue.*

**BOUSCUEIL** *Grognant*

RrrrHhhhhhAaaaaa! Ben là! C'est bien trop *tough*, la vie!!!! Ça arrête pas  
deux secondes.

**ARCHIVE**

T'es-tu fou coudonc, mon p'tit pit de sable? T'es-tu fou? Elle est où, ta mère?

**BOUSCUEIL**

J't'en train de me noyer là, j'avale des galons d'eau par le nez. J'me suis  
ramassé au fond des rapides à me *scratcher* l'dos su'é roches.

**ARCHIVE**

T'es-tu en train d'faire pipi dans tes culottes, là? T'es pas une poule mouillée  
toi 'me semble? *Silence* Sauve-toi-toi-même, sacrement. *Silence* Attends-moi  
pas, j'tannée. Passe en avant, pense-y un peu : je porte tout le poids des  
mémoires sur mon dos... C'est tellement lourd que j'penche par en arrière.  
Mon dos est tout croche. 'Scuse-moi, j'suis passée date, j'fournis plus, j'suis  
*out of order*. Je suis trop vieille. Ça fait mille ans que je fais faillite. Moi avec  
j'essaye souvent de pleurer, mais les larmes viennent pas. C'est ben plate,

ben dommage; c'est sec en retaille d'hostie, les souvenirs. *Archive essaie de forcer les larmes, elle prend un oignon et déballe un couteau. Archive coupe l'oignon, se force et pleure doucement.* Mais quand je veux vraiment pleurer, je coupe des oignons, ça chauffe les yeux et après il y a des larmes qui sortent des yeux qui chauffent, c'est simple comme dire : « Bonjour » ...

**BOUSCUEIL**

Ben là... Allô?

**ARCHIVE**

Allez, ça va faire le niaisage... Viens-t'en dans les bras de Grand-Maman, mon minou. T'auras plus jamais de misère, inquiète-toi pas. Ça va ben aller.

*Leurs silhouettes chaotiques se fusionnent longuement. Elles prennent appui mutuel sur l'une et l'autre et s'écroulent graduellement. Bouscueil voit une lumière derrière Archive.*

**BOUSCUEIL**

Eille! Je vois de quoi... *Check* ça! C'est de la lumière, là-bas!

**ARCHIVE**

'Tention! Mon dos sacrament! Pis *anyway*... Y'a rien... Ben non, je ne vois rien... Moi j'vois rien que qu'y'a ben trop de poussière à noyer dans ma boule de cristal. On laisse la poussière tomber, mais où c'est qu'à s'en va, c'te poussière-là, hein? Qui c'est qui la ramasse, cette poussière-là? ... Ben c'est Bibi! Y' va m'falloir une ben grosse guenille pour la torcher ben comme 'faut. Tapis d'cendres, tapis de temps qu'on passe à attendre que ça passe. Où c'est qu'à l'est, la moppe? Il y a mille cochonneries à terre. *À bout de souffle* Ben non, non, ça m'tente pu, non non, tant pis... L'argile se fissure dans ma face. Ça fait craquer ma face. Y'a plein de craques. M'a devenir mille miettes à ramasser, pis à mesure que j'ramasse, m'a m'effriter. Après l'Archive : la Balayeuse. J'suis un trou de mémoire qui parle pis qui va finir plein de poussière dans l'trou noir, jusqu'à ce que l'amour t'illumine.

*Bouscueil se couche sur le sol et tourne sur lui-même jusqu'à épuisement. Il reste là, enfin, épuisé jusqu'à s'endormir recroquevillé.*

**ARCHIVE**

C't'écœurant. J'ai hâte à demain pour plus rien me souvenir encore.

*Marmonnant...* Non, non, ça m'tente pas, non non, vraiment pas, non non...

*Archive est debout devant le trou. Elle est là, attirée par la gravité du trou, à la veille de mourir.*



## ACTE I

### Scène 3

#### *Archive, Bouscueil, Cancer*

*Cancer pénètre dans la grotte par le trou et, d'abord, seulement avec la tête qui sort de l'orifice. Cancer constate la présence d'Archive qu'il ne regarde pas, il regarde autour. Archive est absorbée et ne voit rien finalement. Cancer sort du trou. Il semble radioactif.*

#### CANCER

Eille Mamie! Eille Mamie! Eille Mamie! *Cancer tente d'attirer l'attention d'Archive*  
Elle est où ma Fable? Je veux la voir. Elle m'a dit de la rejoindre dans la grotte! Ça fait que je suis là. Ça fait un' heure que je la cherche. Eille 'magine! 'Magine la perdre pour vrai après l'avoir eue dans un bain chaud de-mousse-de-bulles-de-roses-de-miel-de-safran-de-canneberges, pis toute, pis toute! Ça va me tuer si elle est plus là.

*Il sort de son costume un bâton de cannelle qu'il allume et qu'il fume comme si c'était une cigarette.*

#### ARCHIVE

Mon pauv' Cancer, pour une fois que c'est pas à cause de toi qu'not' Fable est morte. Tu pourras pas la ramener. Elle t'a fait v'nir pa'c'qu'à savait que tu viendrais. À c't'heure, va falloir que tu prennes soin de son bébé, de *ton* bébé. Viens donc le prendre dans tes bras, il est à toi, c'est *ton* cadeau.

*Cancer regarde Bouscueil et essaie de la déballer, mais il est dégoûté.*

#### CANCER

Ark!!! Non merci! Je l'veux pas, il pue la marde, ça sent les poubelles d'amour de fœtus mort-né. C'est un cadeau empoisonné, ça là!

#### ARCHIVE

'Va ben falloir que ça finisse par finir un m'en'd'né, c't'histoire-là.

*CANCER Prenant de grandes respirations venant du trou*

Ah, ici... ça sent l'odeur du lait chaud qui tombe des seins dans l'eau de cannelle. Je liche les mamelles de l'écorce d'érable, je tète les mémoires des saveurs de la sève d'abeilles dans les arômes de pins, de cèdres, de conifères, de feuilles de romarin; et encore plus d'épines d'épinettes qui, broyées, coulent dans la gorge avec la bave dans la bière qui pétille avec la levure agglomérée au fond du verre. Ça me décape la rate. Ça me tue, je l'aime trop.

*Archive recule, avance, pense, se retient, prend son élan, s'assoit, crie doucement.*

**ARCHIVE** *Chuchotant*

Fable, 'a r'viendra pas.

**CANCER**

Eh bien, je vais l'attendre ici dans la grotte jusqu'à ce qu'elle revienne.

**ARCHIVE**

Trop tard... « Une de perdue, mille de retrouvées », comme on dit.

**CANCER**

Ça fait mille ans que tu dis ça.

**ARCHIVE**

Y' a pas de rose sans bobos, à cause des épines. Demain, tu t'en souviendras pas. Pis moé non plus à part de t'ça. Moi non plus, moi non plus! Tout passe, hein. *Revenant sur ses pas* R'viens pas su' tes pas. À c't'heure, c'est moi qui vais mourir. Et vous autres aussi à un moment donné.

**CANCER**

Un m'en'd'né, un m'en'd'né, c'est ben sûr...

**ARCHIVE**

Ça donne rien d'en parler plus. *Marmonnant pour elle-même* Gueguewuo wisswis poitpomme rzow [...].

\* *Dialogues entrelacés*

**CANCER**

Je vais parler si j'veux! Je ne suis pas en prison ici, c'est *mon* Cancer. Je suis libre et tout est à moi! 'Y a pas de police icitte dans grotte mamie là, hein?

Mon nom c'est Cancer, c'est moi le roi. Je vais prendre le couloir qui mène vers une porte de sortie par laquelle personne ne sort, parce que c'est *moi* qui décide; pis moé, j'veux pas y aller. Pas *bye bye!* Dans' vie, tu l'as ou tu l'as pas! L'amour c'est juste une tache visqueuse et coupante aspergée de lumière *flash* qui donne un choc électrique au cœur de pomme quand tu essayes de croquer trop vite dans' lune de miel. De beaux barreaux en or qui, en dessous, sentent la vieille rouille qui donne la rage. Menoum menoum! Non mais, ça va faire, les lamentations à marde! J'veis arrêter de chialer, là. *Fuck that shit, fuck the Amen!* J'ai pas mal! Je n'ai pas peur! C'est *moi* le plus fort. Je suis capable! JE NE VAIS PAS LÂCHER LA PATATE. PAS CAPABLE EST MORT!

*Archive s'agite de plus en plus. Cancer disjoncte, croque les glaçons à pleines dents; sa bave glacée dégouline.*

**ARCHIVE**

Nous sommes le jour J. Je... je... perds mes dents. *La main devant sa bouche, Archive semble perdre ses dents* Vite, j'ai besoin d'un dentiste.

**DENTISTE** *Voix off*

Faudrait prendre un rendez-vous. Faudrait parler avec ma secrétaire et voir avec les heures d'ouverture et l'horaire de l'agenda du calendrier de la semaine. C'est compliqué. Il y a une longue liste d'attente.

**\* Dialogues entrelacés**

**CANCER**

Oh là, ça va être compliqué. Faudrait parler avec sa secrétaire et voir avec les heures d'ouverture et l'horaire de l'agenda du calendrier de la semaine. C'est compliqué. Il y a une longue liste d'attente de bâtard là. Mamie, tu n'as pas la patience pour ça.

**ARCHIVE** *La voix mutante*

Trop tard, trop tard... pis c'est tant mieux. *Silence, se levant, avec une voix de prophète* ZÓPHOS! ZÓPHOS sera le seul Survivant. Il portera en lui le Nouveau Monde. Si aujourd'hui je suis Échec, demain, Zóphos sera le Mat. Le temps est venu, il passait par là. *Retrouvant tranquillement une voix de Grand-Maman* Il passait par-ci, par-ça, par-là. Y' part pas, mais nous oui! Ça fait

que... C'est bien de valeur, mais là, il passera plus pour moi. *Chantant* Je sacre mon camp. *Bye!*

*Archive se couche dans le trou, s'abrite avec le trou et s'enfonce dans le trou sous l'étoffe qui couvre le sol. Bouscueil et Cancer se rétractent doucement en boule au sol et se figent, comme momentanément paralysés. Archive meurt définitivement.*

## ACTE II

### *Zóphos*

*Zóphos, créature androgyne, émerge. Il naît des cendres d'Archive. Il a les cheveux très longs qui traînent au sol. Ses cheveux sont des lianes qui s'enracinent dans Archive. Il est mouillé, il égoutte de partout. Il se tord. Un liquide tombe de lui, des sons visqueux sortent de sa bouche. Un cordon pend de son nombril jusqu'au trou. Il le mord pour le couper lui-même. Zóphos est au monde. C'est sa première respiration. Il est son propre parent et son propre amant. Personne des personnages sur scène ne le voit encore, il est seul lui-même.*

### ACTE III

#### Scène 1

#### *Bouscueil, Cancer, Dentiste, Zóphos*

*Dentiste arrive d'urgence hors du parachute. Bouscueil se décrépît à vue d'œil. Cancer est sous le choc, il est à l'écart, encore en boule, il s'éveille. Zóphos est au centre, mais personne ne le voit.*

**CANCER** *Se relevant*

Ben voyons donc'! L'arbre généalogique est passé au feu. Ça y est. Elle avait raison, la vieille folle. Pour une fois que ce n'est pas de ma faute si le monde meurt. Y' auront même plus besoin d'un Cancer comme moi, garanti à vie, pour mourir.

**DENTISTE**

Eh ben... Ça y est! Je suis là! Je suis Dentiste! C'est aussi mon travail! Je prends cette situation en main. *Regardant sa montre* Mais visiblement, j'arrive trop tard? Y' me semble que je ne suis pas en retard. *Auscultant Archive encore au bord du trou* Ses incisives sont effritées, je diagnostique un déchaussement des gencives monumental. Un palais ensanglanté. On ne rit pas, là. On ne voit pas ça tous les jours. On a ici des canines post-préhistoriques. Nous sommes en ultime faillite générale illimitée! Archive est décédée.

**CANCER** *Crescendo entrecoupé par les réponses basses de Dentiste*

Voyons donc! C'est quoi? T'avais besoin de l'ausculter avec ta petite loupe pour diagnostiquer ça? Bravo monsieur le médecin. Tu vois bien qu'elle fait plus qu'un avec sa bouche béante. Le trou devient plus rapide que moi pour engloutir leur santé à eux autres. Ça sent même pas le cramé, qu'y' a un bout de mémoire édentée qui r'ssort encore du trou. Elle est bien lente, la combustion. L'administration des souvenirs, c'est bien épais et bien laborieux, comme si l'feu pouvait pas pogner partout. Qu'est-ce qui m'reste à faire, moi? Faut que je change mon protocole : j'veux les sauver, qu'ils puissent s'enterrer dans ma Vérité, que j'puisse leur présenter leur maladie. J'veux qu'ils voient où est-ce qu'ils ont mal, qu'ils m'embrassent en retour pour me remercier, comme on fait becquer bobo. Ils m'laissent plus les

câliner, tous autant qu'ils sont! J'supporte pas ça, j'refuse qu'on m'oublie. On ne m'oublie pas, *moi*. On me commémore et on me crache dessus parce que j'baigne dans la réalité de tous et qu'à c't'heure, c't'e grotte-là, je l'aime de plus en plus. J'sens encore coller aux parois la présence des spectres de celles et ceux que j'ai tués avec la patience de la limace, pour boire le sang qui goûte le suçon à saveur de mort. Tous et toutes qui toussent en chœur. Que ça crache ses poumons jusqu'à ce que j'les époumone, pis que j'les pousse dans l'trou. Le trou, il n'est rien sans moi. C'est pas moi l'ostie d'Archive, à tous les coups; le trou, c'est MOI qui l'ai creusé.

**DENTISTE**

Ça pas d'allure, ce que tu dis. C'est impossible. C'est complètement invraisemblable. De toute manière, moi, je ne suis jamais arrivé en retard; c'est simplement le temps qui a pris de l'avance sur moi. Je n'ai jamais manqué un rendez-vous, même pas celui-là, même dans le fin fond de la grotte.

**CANCER**

Dentiste, *come on*, tu capotes! C'est quoi, 'a te fait peur, la grotte? Je te sens tout frémissant, pogné dans le chaos avec le cadavre de Néandertal à tes pieds.

**DENTISTE**

Pas du tout. Une grotte, ça me fait absolument pas frissonner pantoute, comme ça, mais là, vraiment pas du tout.

**CANCER**

De toute façon, t'as rien à craindre avec moi. On se sent bien dans' grotte, c'est ici chez-nous. R'garde autour, t'as pas de raison de t'inquiéter.

**DENTISTE**

Je ne m'inquiète pas. J'en ai vu d'autres dans' vie. Ça va faire, le niaisage.

**CANCER**

*Anyway* la vieille, elle est cannée... On ne sait pas ce qui va se passer, mais ça s'en vient. Je suis ton ami, j'suis là pour t'aider, rapproche-toi de moi. On va s'entendre.

**DENTISTE**

Entendre quoi?

*Bouscueil qui s'était calmée, gémit très fort soudainement. Cancer, qui avait oublié sa présence, se tourne vers elle.*

**CANCER**

Ah c'est vrai! Quessé qu'ma faire avec c'te *kid*-là, moi?

**DENTISTE** *en constatant la présence de Bouscueil*

Hein! Quelle horreur! C'est mon devoir de t'aider, petite fille. *Tassant Cancer*  
Toi! Dégage! *Auscultant la bouche de Bouscueil* Fais : « AH! » Hum hum...  
J'aimerais pouvoir te faire un traitement de canal, mais ça donnerait rien;  
regarde-moi ça : tu n'as même pas encore perdu tes dents de lait. Il y a des  
caries qui apparaissent à vue d'œil sur tes dents. *Tenant de calmer et soigner*  
*Bouscueil* Ah, même avec toutes mes années de service, arrrrghl, ton haleine  
me donne mal au cœur!

**CANCER**

Laisse-moi passer, c'est mon cadeau, c'est *mon* bébé cadeau.

**DENTISTE** *Se parlant à lui-même, dégoûté*

Hein? C'est le père en plus!? On aura tout vu!

\* *Dialogues entrelacés*

**CANCER** *S'adressant à Bouscueil*

Tu veux que ton père Cancer prenne soin de toi comme la prunelle de ses yeux? Tu le veux, le Cancer? Ben il va venir te chercher. Tu l'as, le beau Cancer d'amour; juste pour toi.

*Cancer s'approche de Bouscueil et semble vouloir le déballer comme s'il était un cadeau, mais un cadeau qu'il n'a jamais souhaité et qui dégage une odeur nauséabonde. Il lui donne son Cancer.*



**DENTISTE**

J'ai une idée. J'ai toujours su qu'on allait faire affaire ensemble comme des frères de sang. On doit se tenir les coudes, c'est ma responsabilité.

**CANCER**

Décroche ton fantôme.

**DENTISTE**

Volontiers.

*Dentiste et Cancer se serrent la main et sortent du parachute, pour comploter. En dehors de la scène, Dentiste offre un verre à Cancer qui accepte. Pourtant, Dentiste surprend Cancer et l'asphyxie avec un linge imbibé de chlorophylle.*

**ACTE III**

**Scène 2**

***Bouscueil, Zóphos***

*Bouscueil se réveille, cherche sa Grand-Maman. Doucement, Bouscueil remarque Zóphos après quelques secondes.*

**BOUSCUEIL**

Grand-Maman? Grand-Maman? Ben là! C'est quoi? 'Est où? 'A disparu juste de même, ou quoi?

*Les yeux clos, Zóphos se tord et tente de se lever, mais la gravité l'en empêche.*

**BOUSCUEIL** *Priant*

J'veux encore *pitcher* une cenne dans une fontaine de centre d'achat pour faire un vœu. Je veux que le prince vienne me chercher sur son beau grand cheval blanc!

*Bouscueil tourne autour de Zóphos. Fascinée, elle voudrait pouvoir le toucher. Zóphos souffre de ne pas pouvoir s'exprimer, il se contorsionne de plus en plus.*

**BOUSCUEIL**

Grand-Maman? Grand-Maman? Grand-Maman?

**ZÓPHOS** *Criant*

JE... AHHHRRRRRRRRRR!!!!

**BOUSCUEIL**

Hein! *Check-le*, il est tout nu. *Check-le*! Il est vraiment beau! Ça' se peut pas! C'est lui! Mon Sauveur! J'veux naviguer sur la mer engorgée de coulis au chocolat, d'enfants de caramel au beurre salé, d'adolescente suicidée pendue crevée. Ahhh!

*Bouscueil tente de s'imprégner dans Zóphos, Bouscueil pose sa poitrine sur son dos, sur sa peau de nouveau-né.*

**BOUSCUEIL**

C'est toi! C'est toi! Mon prince charmant! Mon vœu s'est réalisé. C'est fou!  
Comme par magie! Je le savais! C'est mon miracle. Je t'aime! Je suis à toi!  
Wow!!! Je veux faire le tour du monde avec toi! Wouhouuuuu! J'en reviens  
pas. Tu me sauves la vie! Je suis rescapée.

*Exténué, Zóphos retombe, son corps auparavant crispé devient pâteux, amorphe, placide. Bouscueil est repoussé de son corps. Zóphos pose sa main froide juste à côté.*

*Avec persévérance, Bouscueil rejoint Zóphos au cœur de sa naissance. Elle le touche, il la touche. Zóphos ouvre les yeux et lui tend la main; Bouscueil l'empoigne, longuement. Leurs corps se fusionnent. L'âme volera le corps de son ami.*

*Zóphos est toujours nu, physiquement. Il est d'autant plus libre, libre de sa naissance. Il n'est plus seul, mais, même à ça, seule, sa solitude sera sa force. Malheureusement, ce sera aux dépens des mille malheurs de Bouscueil, cette pauvre carcasse décapitée.*

*Bouscueil enlace très fort Zóphos dans ses bras mélancoliques, vraiment très très fort.*

**ZÓPHOS** *Se libérant*

Ahhsss!! Arrête! Tu m'empêches de respirer. Arrête!!

**BOUSCUEIL** *Triste*

Je le sais... Je fais exprès. Je veux que tu te noies dans moi. Tu es mon prince!  
*Silence* Dis que tu m'aimes et que tu vas me sauver de la grotte! Dis-le! Pitié!

**ZÓPHOS**

Attends! Attends! C'est qui, qui s'occupe de toi?

**BOUSCUEIL**

Personne... Mais là, ça va être toi! Dis que tu m'aimes! *Please!*

**ZÓPHOS** *Regardant Bouscueil dans les yeux*

Qu'à cela ne tienne... je t'aime.

**BOUSCUEIL**

Tu le promets?

**ZÓPHOS**

Je le promets, regarde : c'est promis, juré, craché...

*Il crache dans le trou et embrasse Bouscueil.*

**BOUSCUEIL**

Je t'aime gros comme le ciel! Je t'aime plus plus plus!

**ZÓPHOS**

Moi aussi. Mais... les mots, ça veut rien dire. Tous ceux que l'on aime partiront aussi vite qu'une grande bouffée d'air. J'ai le vent dans le dos. Je pars en vrille!

*Zóphos se lève debout, s'élançant de sa pleine grandeur, le dos arqué vers l'arrière. Espérant un jour trouver la nature du fondement de son double, il part laissant derrière lui : un oubli, une blessure, un bouscueil au large.*

**BOUSCUEIL**

Non! Va-t'en pas! Mais qu'est-ce que tu fais? Nonnnnn! Je t'aime trop! Pourquoi j'suis triste? Maman est pas là... Pis là, je.. je suis perdue, je suis toute seule, j'ai vraiment mal au cœur. Le prince, y'é parti. Pis moi, j'suis perdue ici, pour toujours! Pitié! Nonnnnnnnnnnn!

*Bouscueil chigne longtemps et reste seul dans sa crise. Il s'endort comme paralysé, figé d'un coup. Il ne respire plus, mais il vit encore, quand même.*

## ACTE III

### Scène 3

#### *Bouscueil, Cancer et Dentiste*

*Dentiste revient. Il a un filet dans lequel Cancer est captif. Il le porte comme un fardeau.*

#### **DENTISTE**

Je savais que j'allais prendre le petit vlimeux de Cancer à son propre jeu! Je vais te garder chez-nous et te vendre sur les Internets. *S'adressant à Cancer* Je vais me faire un bon tas d'*cash* avec toi.

#### **CANCER**

Je n'ai pas dit mon dernier mot, vieux schnock. Check mon *kid*, t'as vu comment c'est sale? Demain, tu vas ressembler à ça. De-main!

*Dentiste marche vers Bouscueil qui a les mains sur le visage pour se protéger de sa souffrance immonde.*

#### **DENTISTE**

Seigneur! C'est donc' ben dégueulasse c't'affaire-là. Il ne faudrait pas qu'un enfant voit ça. Je dois ramasser ça. Je peux pas laisser ça traîner là dans la grotte comme une viande saignante su'l comptoir. C'est horrible, c'est mon devoir d'aller la domper dans le trou au plus criss. Y'm' fait penser à une atroce ventouse osseuse souillée et maladroite toute déformée. Bref, ça me fait de la peine de le dire, mais c'est une ostie de sale laide.

#### **BOUSCUEIL** *Chignant*

Arrête de dire ça! C'est pas gentil! Celui qui le dit, c'est lui qui l'est...

#### **DENTISTE** *Imitant le ton de Bouscueil*

Gna gna gna gna gna! Les pieds dans les plats, les mains moites pleines de pouces, c'est honteux, il fait quasiment pitié comme un chat mort dans rue fait pitié. Une vomissure épaisse qu'on ramasse à 4 heures du matin avec une vieille guenille pourrie dans les toilettes publiques. Ça sent la

marde icitte. Ouache! Ça pue tellement : elle a pissé dans ses culottes. C'est triste... Comme comme... Comme comme... un champ de marguerites brûlées! Ça y est, je vais vomir.

*Dentiste a des haut-le-cœur. Cancer tente de bouger et d'offrir son aide à Dentiste, mais sans moyen, il est pris au piège.*

**CANCER** *Captif dans le filet*

*Check, check!* Je peux t'aider, moi! Si tu me sors de ton piège, je vais t'aider. Non mais *check-la*, elle a plein de verrues su'l dos! Elle est ma maladie, comme un ongle incarné la peau de moisissures d'eau lourde d'égoûts reniflée par un nez qui saigne et qui morve en même temps. C'est infâme, cette merde!

**DENTISTE**

C'est complètement invraisemblable. Ça n'a pas d'allure, je dois m'en occuper. Il n'y a rien à faire avec, à part l'achever. Ça vaudra mieux pour tout le monde; j'en fais mon devoir de nous en débarrasser. Envoye dans l'sac!

*Dentiste analyse la situation quelques temps et libère Cancer de son sac de filet. À nouveau debout, Cancer erre autour, indifférent. À la place de Cancer, Dentiste agrippe avec rage Bouscueil et le propulse sévèrement dans le sac de filet.*

**BOUSCUEIL** *Prise au piège*

Ça me tente que je meure.

*Sans aucune agitation, Bouscueil se laisse emprisonner, il est seulement conscient de la tragédie, il la respire, il la hume.*

**DENTISTE**

Bonne affaire : ça s'en vient! On arrive...

**BOUSCUEIL**

Ça me tente que je meure avec une balle dans le cœur.

**DENTISTE**

Ben là, tu peux pas tout avoir dans vie, petite fille. Je suis pas ta Grand-Maman gâteau là, moé là!

**CANCER**

C'est dégueulasse. Ça fait pitié. Ça, ça fait presque mal... C'est le fruit de mon arbre qui se fait dévorer, digérer par les insectes voraces carnivores que j'ai moi-même mis dans son lit.

**DENTISTE**

J'ai une solution! On prend son argent de poche et on la tue.

**CANCER**

On fait-tu ça? Il y a combien? Que'ques cennes? Quelle crevarde! J'pense que ça vaut la peine quand-même.

*Dentiste regarde Cancer qui regarde la captive. Dentiste fouille Bouscueil et n'y trouve que des sous noirs qu'il jettera avec elle dans le trou. Il tire le filet jusqu'au trou et le pousse à l'intérieur. Bouscueil se fait jeter dans le trou par Dentiste qui lui donne des coups de pied et lui jette les sous noirs qu'il lui avait volés.*

**DENTISTE**

Bon débarras.

**CANCER**

Tu l'as dit!

### ACTE III

#### Scène 4

#### *Dentiste, Cancer*

*Cancer regarde toujours à l'intérieur du trou. Par contre, il ne regarde plus Bouscueil, car Bouscueil est mort. Il regarde seulement le trou, un trou, tout simplement, néant. Dentiste est soudain pris de remords irréversibles.*

**DENTISTE**

Ça y est, on l'a tuée. *Silence* Mais j'gagne qu'il y a de l'or dans le trou!

*Cancer, captivé par le trou, tente d'y pénétrer; il tourne autour, plonge sa tête à l'intérieur.*

**CANCER**

Hmm, hmm, ben c'est pas grave, c'est rien... Mettons que c'est juste un autre trou, est-ce qu'il y a de quoi dedans pareil? T'es même pas *game*, toi, d'aller voir! Va voir, toi, allez! ...

**DENTISTE**

Ça ne m'intéresse pas de jouer à ton petit jeu. Je suis un «Adulte», c'est pas de mes affaires. Moi, je me mêle de mes oignons. P'tite vie tranquille.

**CANCER**

T'es vraiment plate, Dentiste.

**DENTISTE** *Consterné*

Pas de chicane dans ma cabane, pas de cochon dans mon salon, sinon je vais appeler la police.

*Long silence. Cancer repense à Zóphos, il imite sa naissance, il fait comme s'il dansait avec lui.*

**CANCER**

Dentiste, j'me sens pas bien, moi non plus. J'ai mal partout, je fais de la fièvre, j'veux pas devenir vieux, moi, j'ai mal à' bouche! Je me fais prendre



à ma propre maladie. Peux-tu arracher toutes mes dents, toi, s'te-plaît? Toi, tu es un adulte responsable, tu vas m'aider, hein? Hein?

**DENTISTE**

En fait, je ne suis pas dans mon assiette en ce moment. J'ai un mal de tête! J'ai sûrement attrapé un virus dans grotte t'à l'heure.

*Alors que Cancer tombe presque dans le trou, une immense bourrasque de vent jaillit. Le corps de Cancer, surpris et incapable de résister à la pression du vent, tombe sur le dos hors de l'orifice.*

**CANCER**

Y' faut croire que je suis pas dû.

*Dentiste le quitte et va s'asseoir su'l bord du trou.*

**DENTISTE**

Y' fait frette en s'iousplaît icitte su'l bord du trou. Mais en d'dans par exemple... Hmm, il a l'air de faire pas mal chaud d'l'autre côté.

*Dentiste met sa tête dans le trou et conserve cette position jusqu'à la fin de l'acte III, scène 5.*

### ACTE III

#### Scène 5

#### *Cancer et Zóphos*

*Zóphos revient, le souffle long. Il touche Cancer avec son pied. Celui-ci regarde Zóphos les yeux dans la graisse de bines et, comme dans un rêve éveillé, il se met à chanter.*

**CANCER** *Chantant, saoulé*

*Mon beau sapin, roi des forêts, que j'aime ta parure... Mon beau sapin, roi des forêts, que j'aime ta parure... Hmmm! Zóphos, Zóphos! C'est toi, Zóphos? Tu es beau! Je t'aime! Viens, embarque dans mon char d'assaut! Pour l'amour! Tu sens bon!!*

*Zóphos tourne sa tête et regarde fixement Cancer. Zóphos fait des gestes à Cancer pour qu'il s'approche. Cancer obéit. Zóphos le touche. Cancer escalade Zóphos qui enlace Cancer avec une cruelle douceur.*

**CANCER**

Champs de failles de tabac fumé d'alchimies toxiques de marées noires de pétrole brut dans notre fleuve d'eau douce. Il est quelle heure? Dix fois trop tard pour couvrir le nombril. *Pointant le nombril de Zóphos* La plaie est à vif. Ben tant mieux! J'm'en viens. Allez! Viens m'embrasser pour m'attraper, qu'on meure encore en cœur. Prêt pas prêt...

**ZÓPHOS** *Triomphant mais mélancolique*

J'y vais! Je suis fort. Je me lâche lousse; sous la grêle, je danserai dans les rues et je deviendrai toi, je serai ton cancer, pour te tuer. Je gagnerai la guerre. Battons-nous à quitte ou double.

*\*Dialogues entrelacés*

**CANCER**

J'suis l'plus fort. Soit mon amant, j'serai ton amiante.

*Zóphos penche ses lèvres vers celles de Cancer. Ils s'embrassent presque, mais les deux corps se repoussent comme une attraction négative. Leurs dialogues sont entrecoupés d'un duel à l'épée invisible.*

**ZÓPHOS**

Parasite post-mortem.

**CANCER**

Va-nu-pieds!

**ZÓPHOS**

Sépulture où on vomit la bile par son propre trou!

**CANCER**

Encule-sac!

**ZÓPHOS**

Ton destin est à moi! La vie est juste à moi, l'amour est juste à moi et la mort aussi!

**CANCER**

Narcisse! Tu te tires une balle dans le pied!

**ZÓPHOS**

La balle est dans mon camp.

*Zóphos est maintenant debout, il regarde toujours Cancer qui est couché sur le dos. Zóphos le vise avec ses doigts mimant un fusil. Il tire.*

**CANCER** *Titubant*

Mais tu es libre, pourquoi est-ce que tu me tues pareil?

**ZÓPHOS**

Je ne serai jamais malade si je t'abandonne juste là, rien que de même. J'ai goûté ton mal, je vais me faire vomir maintenant.

**CANCER** *Agonisant très lentement*

J'ai mal, j'ai mal! HAHHAHA! J'AI MAL! J'suis dans L'Express pour le Cancer!!! J'ai mal au cœur et je saigne, ça fait du bien. Je sens mes yeux globuleux se défaire de leurs orbites! C'est génial! Je goûte à mon propre cancer généralisé. Je suis comblé. Merci beaucoup...

*Cancer, touché en plein cœur, tombe sur le sol et est pris de folie. Il meurt de rire. Zóphos traîne Cancer jusqu'au trou avec démesure. Zóphos crie et tasse Dentiste d'un coup sec.*

**ZÓPHOS**

AHRHHHRHHRRRRRRR *S'adressant à Dentiste* Toi! Tasse-toi! À la guerre comme à l'amour!

### ACTE III

#### Scène 6

#### *Dentiste et Zóphos*

*Dentiste grelotte les bras croisés, rigides. Il perd ses responsabilités, parce que tous ceux dont il était responsable, sont morts.*

**DENTISTE**

Félicitations! Je te donne mille médailles d'or pis une poignée de trophées.  
Serrons-nous la main. Tu as gagné.

**ZÓPHOS**

Merci...

**DENTISTE**

Tu es beau, tu es libre. Et moi j'me sens tellement vieux. *Respirations changeantes* Je pensais que j'allais pogner un Cancer, mais il est mort avant que je puisse me laisser rouler dessus par son *truck*. Tu sens donc' ben la sueur à tour de bras jusqu'au cou, toé! Fable, Archive, Cancer... pis l'autre là... Brique? Mes frères et sœurs... Je veux que tu me les rendes. Sans eux, je suis inutile autant ici qu'ailleurs : il n'y a plus de dent à arracher. Il reste juste toi pis moi dans notre grotte de monde.

**ZÓPHOS**

C'est plate... Hélas... Et puis quoi encore... La sueur, ça sent bon. Viens donc te coucher sous mon aisselle pour voir.

*Zóphos poursuit Dentiste avec son aisselle et lui fait faire un tour de scène en le pourchassant.*

**DENTISTE** *Vieillissant*

Argh, non! Je suis tellement vieux, je sens la crise grossir dans mon cœur crasseux. Tu m'as volé ceux qui donnaient un sens à mon travail, il me

reste juste toi, pis toi, tu t'envoles et l'enfant s'évanouit dans ton ombre,  
pis dans ta bouche, tu perds tes dents de lait.

**ZÓPHOS**

En tout cas, merci pour les cadeaux. Je sais que la fée des dents existe...  
PAS. Mais, merci quand même, mon oncle.

*Avec malaise, Zóphos embrasse Dentiste pour la remercier du cadeau de fête.*

**DENTISTE**

De rien... Va-t'en pas. Tu dois prendre soin de moi, je suis vieux, j'ai  
besoin de toi. Le hiéroglyphe de ta main s'est envolé grâce à leurs petits  
cœurs nus de naïveté. Tu as chassé ceux qui t'ont aimé et tu leur as dérobé  
leur amour. Beau travail!

**ZÓPHOS** *Dans sa tête*

Qu'à cela ne tienne. Je m'en vais.

**DENTISTE** *Essayant de prendre la main de Zóphos*

Non! Bleu marin, geai bleu, taché de cendres des poissons volants des  
bas-fonds. La poésie, c'est pas mon fort! Mais s'te plaît, sauve-moi, sois  
mon bébé, je te lègue tout ce que j'ai en héritage, j'ai beaucoup d'argent en  
banque!

**ZÓPHOS**

Je suis né seul, je resterai seul à pavaner ma ravissante beauté.

**DENTISTE**

Tu n'as pas le droit de partir d'ici, parce que tu es le «Phénix des hôtes de  
ces bois»... C'est moi l'adulte, c'est moi qui te dis quoi faire. C'est moi qui  
décide, un point c'est tout. Sinon, tu vas aller chez l'diable.

**ZÓPHOS**

Il n'y a pas de loi, pas de droit. Cela fait en sorte que je suis une sphère  
mouvante dans le libre orbite. Je suis mon propre terrain vague. Je suis la  
pleine Lune! Je suis une seule planète dans un seul cosmos et je suis mon  
seul extraterrestre.

*\*Dialogue entrelacé*

**DENTISTE**

Je vais te faire manger du sucre à la crème tous les jours de l'année. Ta bouche va être pleine de mélasse, de salive qui fond avec le sirop d'érable, de miel chaud, de glaçage, de mousse au chocolat, de caramel fondant au beurre salé. Si tu as des caries, je vais te guérir.

**ZÓPHOS**

Qu'à cela ne tienne... Qui part à la chasse perd sa place! Je suis fou, je suis libre, je suis le Seul Monde au Monde.

*Dentiste se met à agoniser, comme un vieux cheval qui tombe de convulsions.*

**ZÓPHOS**

Le travail nourrit ceux qui n'iront pas chasser leur propre destin!

## ACTE IV

### Scène finale

#### *Zóphos*

*Zóphos avance vers le centre de la scène. Il respire à pleine bouche, il mord l'air, il est vicieusement heureux. Il s'évanouit. Il bave dans le trou. Il se relève avec misère.*

#### **ZÓPHOS**

Je me pousse!

*À présent, Zóphos est debout, droit sur le trou, s'élançant, comme pour y plonger. Il se laisse tomber, mais au lieu de descendre, il se fait entraîner vers le haut. Des drapés s'élèvent autour de Zóphos pour former une robe-cocon à son centre. La robe de Zóphos qui danse devient une extension de la scène. Celui-ci est étourdi, de plus en plus enfoncé sous le tissu. Il s'y perd complètement à mesure que la musique de Mon merle se fait entendre. La chorégraphie finale est libre et infinie.*

*Mon merle*

Chanson folklorique quebecoise

*« Mon merle a perdu son bec. Ah! Mon merle a perdu son bec. Tiens!*

*Un bec, deux becs, trois becs, Marlo*

*Comment veux-tu mon merle, mon merle, comment veux-tu mon merle chanter*

*Mon merle a perdu son œil. Bon! Mon merle a perdu son œil. Ou!*

*Un œil, deux yeux, trois yeux,*

*Un bec, deux bec, trois becs, Marlo*

*Comment veux-tu ...*

*Mon merle a perdu sa tête. Oh! Mon merle a perdu sa tête. Oh!*

*Une tête, deux têtes, trois têtes,*

*Un œil, deux yeux, trois yeux,*

*Un bec, deux becs, trois becs, Marlo*

*Comment veux-tu ...*

*Mon merle a perdu son cou. Ou! Mon merle a perdu son cou. Ou!*

*Un cou, deux cous, trois cous,*

*Une tête, deux têtes, trois têtes,*

*Un œil, deux yeux, trois yeux,*

*Un bec, deux becs, trois becs, Marlo*

*Comment veux-tu ...*

*Mon merle a perdu sa falle. Hein! Mon merle a perdu sa falle. Hein!*

*Une falle, deux falles, trois falles,*

*Un cou, deux cous, trois cous,*



*Une tête, deux têtes, trois têtes,  
 Un œil, deux yeux, trois yeux,  
 Un bec, deux becs, trois becs, Marlo  
 Comment veux-tu ...  
 Mon merle a perdu son dos. Hoh! Mon merle a perdu son dos. Quand!  
 Un dos, deux dos, trois dos,  
 Une falle, deux falles, trois falles,  
 Un cou, deux cous, trois cous,  
 Une tête, deux têtes, trois têtes,  
 Un œil, deux yeux, trois yeux,  
 Un bec, deux becs, trois becs, Marlo  
 Comment veux-tu ...  
 Mon merle a perdu ses ailes. Mmm! Mon merle a perdu ses ailes. Tiens, tiens!  
 Une aile, deux ailes, trois ailes,  
 Un dos, deux dos, trois dos,  
 Une falle, deux falles, trois falles,  
 Un cou, deux cous, trois cous,  
 Une tête, deux têtes, trois têtes,  
 Un œil, deux yeux, trois yeux,  
 Un bec, deux becs, trois becs, Marlo  
 Comment veux-tu ...  
 Mon merle a perdu sa queue. Zut! Mon merle a perdu sa queue. Dommage!  
 Une queue, deux queues, trois queues,  
 Une aile, deux ailes, trois ailes,  
 Un dos, deux dos, trois dos,  
 Une falle, deux falles, trois falles,  
 Un cou, deux cous, trois cous,  
 Une tête, deux têtes, trois têtes,  
 Un œil, deux yeux, trois yeux,  
 Un bec, deux becs, trois becs, Marlo  
 Comment veux-tu ...  
 Comment veux-tu mon merle, mon merle, comment veux-tu mon merle chanter, Ah! »*

## **ZÓPHOS**

Je me suis perdu...

*FIN DE LA PIÈCE PREMIÈRE*

—

*À SUIVRE*